

lundi 12 août 2019

La Petite-Pierre - Deuxième jour du festival de jazz - Le duo Haqibatt comme deux poissons dans l'eau

La programmation Off du festival Au grès du jazz continue d'offrir de jolies surprises : dimanche, c'était le duo Haqibatt qui se produisait à 15 h au Jardin des Païens. Les deux musiciens Christophe Piquet et Selma Doyen incarnent deux petits poissons qui partent découvrir le monde. Le résultat est étonnant...



Sur scène, Christophe Piquet et Selma Doyen n'ont que deux instruments mais semblent en avoir des dizaines... Photos DNA /M-C. B.

C'est une jolie découverte que l'on aurait eu tort de rater : dans le cadre de la programmation Off du festival Au grès du jazz, Haqibatt, duo étonnant venu de Strasbourg, a posé ses instruments dans le Jardin des Païens dimanche après-midi. Sur scène, Selma Doyen et Christophe Piquet, qui se mettent dans la peau de deux poissons multi-instrumentistes, Bob et Yoyo. Un jour, ils décident de sortir de leur bocal et décident d'explorer le monde... Et d'aller sur la Lune, lieu semble-t-il propice à la création.

Leurs pérégrinations les mènent à la rencontre d'autres bestioles comme des « grenouilles-clowns » ou sur les bords de la « mer lunaire » où - rappelons qu'ils sont poissons - ils vont piquer une tête.

« C'est un duo plein d'humilité et de douceur », précise Manuela Peschmann, la programmatrice du festival Off, en introduction du concert de ces deux multi-instrumentistes atypiques et attachants. La douceur, c'est bien ce qui caractérise en effet ce duo créatif, Christophe Piquet à la guitare-basse et Selma Doyen au clavier et percussions.

Ils ne sont que deux sur scène mais c'est bien tout un orchestre qui s'est déployé entre les cimes des arbres du Jardin des païens : les deux musiciens seuls sur scène utilisaient des pédales de loop, qui permettent d'enregistrer une ligne mélodique et la répéter à l'infini, donnant cette impression de multitude, avec toute la difficulté que représente cette technique en termes de rigueur rythmique.

Mais c'est maîtrisé et les deux musiciens ne s'emmêlent pas les pinceaux - ou les nageoires - dans leurs rythmes tantôt plutôt jazzy, tantôt inspirés de la bossa nova. Les morceaux, non chantés, semblent parfois tout droit sortis d'un dessin animé, une impression renforcée par les quelques bruitages décalés glissés tout au long du concert.

Celui-ci s'est malheureusement terminé sous la pluie, mais après tout, quel meilleur élément pour les deux poissons d'Haqibatt que l'eau ?

Elise Baumann - Dernières Nouvelles d'Alsace